

Chapitre cinq: dragon joueur et singes gourmands

« Une sphère nocturne! brailla le chef des Licornes en regardant l'étrange lueur noire en forme de bulle qui venait vers eux.

- Flûte! se plaignit Philippe son bras droit.

- Quoi flûte? C'est ce qu'on cherche non?

- Oui, mais je ne sais pas si c'est inoffensif pour les humains. C'est peut-être dangereux pour nous.

- Pourquoi ce serait dangereux pour nous?

- Ben ça l'est pour les hiboux alors je m'inquiète c'est tout.

- Tu me fatigues Philippe. Vous autres venez! »

Tout le monde suivit le chef qui agitait la main. Une fois dans la sphère, les cornes en bois, symboles du clan des Licornes que les membres de celui-ci portaient sur le front, se changèrent en bananes.

« C'est sans danger pour nous, remarqua Philippe, mais c'est ennuyeux pour nos cornes.

- Si ça n'est que ça, fit le chef, je ne vois pas ce que ça pourrait déclencher. »

Aussitôt des petits singes espiègles qui avaient suivi la scène descendirent des arbres et se jetèrent sur les bananes en poussant des petits cris.

« C'est rigolo, dit Philippe.

- Oui, mais c'est agaçant, répondit le chef.

- Qu'est ce qu'on fait? demandèrent plusieurs bandits en se tournant vers le chef et en posant au sol les petits singes qui leur étaient montés sur la tête.

- Et bien on peut toujours manger quelques bananes si les singes nous en laissent, répondit celui-ci, et après on va réfléchir au moyen de lever le camp de cette région sans abandonner le butin qui, je vous le rappelle, est inaccessible jusqu'au départ des hiboux.

- Si on pouvait attirer la sphère jusqu'à cette zone, dit Philippe, ce serait l'idéal.

- Arrête de jouer avec cet animal et propose-moi une solution pour déplacer la sphère » dit le chef.

Philippe posa le singe qui remonta aussi sec sur la tête du bandit dès que celui-ci l'eut lâché pour essayer d'attraper la banane. Le chef fit les gros yeux, mais Philippe fit signe qu'il n'y pouvait rien.

« Qu'est ce qu'on fait? demanda Hercule en désignant le roi qui venait de perdre connaissance tellement sa chute sur le sol fut violente.

- On le range avec l'autre, répondit son coéquipier en s'approchant de Ted qui était allongé sans connaissance sur un tas de mousse depuis sa propre chute.

- On les laisse là et on viendra les reprendre après la mission?

- C'est tentant, mais on est responsable du roi. S'il se fait attaquer pendant son sommeil, le chef de l'armée royale va nous mettre au trou.

- Tu veux dire là? plaisanta Hercule en pointant son arrière train de l'index.

- Très spirituel, grogna Phileas d'une voix méprisante.

- Si on jouait au jeu de l'autre jour? proposa l'élu.

- C'était quoi? demanda Phileas plus exaspéré que jamais. Et puis de toute façon, c'est pas le moment.

- Mais si! Tu sais! C'était *la tête dans le cul* triompha Hercule en se jetant vers l'arrière d'un saut prodigieux sur Phileas qui reçut le postérieur de son coéquipier en plein visage.

- Bon sang, mais t'es pas un peu taré? rugit la victime plaquée au sol. Attends voir! »

Hercule n'eut pas le temps de voir quoique ce soit car plusieurs hiboux encerclaient nos amis en piaillant d'une façon menaçante. Les guerriers se relevèrent aussitôt. Phileas saisit sa hache et l'élu son épée lunaire, mais ils étaient seulement deux contre une bonne quinzaine de volatiles.

« Ce sont eux! rugit une créature!

- Oui, mais par contre, je ne me rappelais pas qu'ils avaient d'aussi singulières coutumes, remarqua un second hibou.

- Mais vous êtes homos? reprit le premier

- Hey! s'emporta Phileas, C'est pas vrai!

- Vous faites ce que vous voulez, répondit le monstre, on s'en fout.

- Protège-moi, gémit Hercule de façon pitoyable à l'intention de son camarade qu'il serrait dans ses bras en tremblant.

- Dégage! s'enflamma le barbu en shootant dans la mâchoire d'Hercule avec son talon droit. »

Les envoyés du roi tentèrent de résister, mais ils furent rapidement maîtrisés et ligotés par leurs adversaires.

« On va les torturer avant de les zigouiller, annonça le chef des hiboux. Et pour ceux qui dorment, on va les donner à manger à Martial.

- C'est qui Martial? demanda Hercule.

- C'est notre dragon domestique, répondit le chef des hiboux. Il est mignon, mais il a bon appétit. Par contre il adore jouer à la balle et vous allez jouer avec lui tout à l'heure.

- Oh chic! Chic! s'extasia Hercule.

- Sauf que la balle ce sera toi » précisa le chef en passant sa main dans les cheveux d'Hercule.

« Chef! Chef! cria un bandit. Regardez, la sphère bouge!

- C'est pourtant vrai remarqua son maître, on dirait qu'elle va vers la clairière, si elle pouvait continuer comme ça, ce serait l'idéal! Allez vous autres! On la suit! »

Alors les bandits retournèrent sur leurs pas, suivis d'une bonne vingtaine de singes qui s'étaient pris d'affection pour eux ou plutôt pour les bananes qu'ils n'avaient pas encore réussi à attraper. Les primates trottaient en piaillant à la vue des friandises et, par conséquent, ne voulaient plus quitter les bandits d'une semelle.

Le dragon Martial jouait avec des ossements d'enfants quand nos amis furent conduits devant lui par les maîtres hiboux. Le monstre remua la queue et se redressa pour manifester son enthousiasme. Le chef des hiboux lui fit signe de se calmer, mais à la vue des quatre nouvelles friandises qu'on lui apportait, il cracha une petite gerbe de flamme et se dandina en couinant d'impatience. Le bruit réveilla Ted et le roi Ernest qui constatèrent avec horreur qu'ils étaient non seulement ligotés, mais qu'en plus des hiboux à taille humaine et un dragon dissipé se trouvaient juste en face d'eux.

« Martial est très joueur, confia le chef des hiboux à l'attention de nos amis. Il va mettre du temps avant de vous dévorer, il va d'abord s'amuser avec vous.

- Oh oui! cria Hercule. On va s'amuser! Chic!

- T'es con ou quoi? demanda Phileas. Il a dit qu'après, il va nous dévorer. T'as pas écouté?

- Oui je sais, répondit l'ignorant, mais avant il a dit qu'on allait s'amuser. C'est cool! Chic! »

Phileas se jura que s'il réussissait à s'en tirer, il ne serait pas question que son camarade le suive où qu'il aille.

« Qu'est ce que tu fais? demanda le chef des Licornes à Philippe, son bras droit qui portait quelque chose dans son bras droit.

- Nous marchons depuis deux heures, répondit celui-ci. Mon singe est épuisé. Il n'avance plus.

- Il est bien installé au moins ici? demanda le chef en pointant du regard le bras droit de son bras droit d'un air inquiet. »

L'autre baissa les yeux et s'aperçut que son singe s'était endormi. C'était d'ailleurs le cas pour tous les autres singes qui étaient montés dans les bras des bandits et qui partaient les uns après les autres retrouver Morphée sans sommation. Alors le gang des Licornes marcha sur la pointe des pieds et tout le monde parla à voix basse de peur de réveiller les bêtes.

Les hiboux se retirèrent par pudeur alors que Martial s'apprêtait à ouvrir la gueule pour rôtir un peu ses nouvelles friandises, histoire de rigoler un peu. Contre toute attente, Ted le crapaud déploya sa formidable langue qu'il enroula justement autour de la gueule de Martial. Ainsi emprisonnée, la monstrueuse mâchoire ne pouvait libérer la moindre flamme. Croyant à un jeu, Martial ricana tout doucement car bien sûr, il ne pouvait ouvrir la gueule afin de rire aux éclats. Ted remarqua son gloussement embarrassé et libéra le monstre par compassion. Alors Martial éclata franchement de rire et le bruit qu'on entendait ressemblait un peu à celui d'un lave-linge au moment de l'essorage quand la vitesse de rotation du tambour est la plus intense. Son rire libéra quelques boules de braise pas bien méchantes, mais qui suffirent à brûler les liens d'Hercule après que celui-ci en eut reçu dans le dos. Le jeune homme couina de douleur et se frotta les omoplates. S'apercevant qu'il avait les mains libres, il défit les liens qui lui retenaient les jambes et partit vers Martial en courant de manière désordonnée dans l'espoir de trouver d'autres idées de jeu. Ses camarades hurlèrent à plein poumons pour le prévenir de son inconscience, mais ne pouvant comprendre le sens de leurs paroles à cause de la distance, Hercule pensait bêtement qu'ils partageaient son euphorie en gloussant comme des idiots, chose qu'il aurait probablement faite à leur place.

« Je vois qu'on s'amuse! cria un maître hibou qui observait la scène de loin. Martial! Crame-le! »

Le monstre tenta de cracher du feu, mais sa crise de rire l'empêchait de se concentrer. Comprenant enfin le danger de la situation, Hercule retourna vers ses camarades et commença à défaire les liens de Phileas. Pendant ce temps, Ted renvoya sa langue autour de la mâchoire du dragon avant que ce dernier ne reprenne ses esprits. Le maître hibou arriva à tire-d'aile, mais Phileas était déjà libre et lui péta la gueule d'un coup de genou dans la tempe. Des plumes volèrent dans tous le sens et Martial entra dans une colère noire. Il réussit à se défaire de l'emprise de Ted qui récupéra sa langue et commença à cracher du feu autour de lui. Hercule avait déjà libéré Ernest et le sorcier amphibien. Nos quatre lurons s'éloignaient du bucher tragique au pas de course quand une gerbe de flamme les rattrapa.

« Aïe! hurla Hercule. On va mourir!

- Oui, confirma Ted, sauf si j'utilise mon double.

- Votre double? demanda le roi.

- Vous allez voir. » Le crapaud ferma les yeux.